colorchecker CLASSIC
x-rite
mm

M.14051

LA VÉRITABLE RELATION DE LA DÉFAITE DE L'ARMÉE DU Mis DE St LUC 1652

M. 14,051.
Cat. Moreau,
n° 3948.

LA VERITABLE RELATION DE LA DEFFAITE DE l'Armée du Marquis de S. Luc, par les Troupes de Meſsieurs les Princes.

ENVOYEE PAR MONSIEVR LE Prince de Conty à ſon Alteſſe Royale.

BIBLIOTHEQUE DE LA MARINE

A PARIS,
De l'Imprimerie de la Veufue I. GVILLEMOT, ruë des Marmouzets, proche l'Egliſe de la Magdeleine.

M. DC. LII.
Auec Permiſſion.

331

LA VERITABLE
RELATION
DE LA DEFFAITE DE
l'Armée du Marquis de S. Luc,
par les Troupes de Messieurs
les Princes.

ENVOYEE PAR MONSIEUR LE
Prince de Conty à Son altesse Royale.

A PARIS,
De l'Imprimerie de la Veufve I. GUILLEMOT, rue
des Marmouzets, proche l'Eglise de la
Magdeleine.

M. DC. LII.
Avec Permission.

LA VERITABLE RELATION de la deffaite de l'Armée du Marquis de S. Luc, par les Troupes de Meßieurs les Princes. Enuoyée par Monßieur le Prince de Conty à ßon Alteße Royale.

LE Mercredy 15. iour de Fevrier, Monßieur le Prince de Conty ayant eu aduis que l'Armée que commandoit Monßieur de S. Luc s'eßoit aßemblée, & marchoit à Stafort, où vne partie des Troupes de ßon Alteße eßoient en quartier ; enuoya en diligence vn ordre à toutes ßes autres Troupes, de ße rendre à la Plume, où il ße trouua le Ieudy à Midy ; De là il marcha vers Stafort, & laißant ßa Caualerie dans des caßines voißines, il mit toute ßon infanterie dans la Ville. Le ßoir meßme il tint conßeil de guerre, où il reßolut, que veu la force des Ennemis, qui auoient prés de quatre mil hommes, au lieu que ßes troupes ne faißoient que ßix cens hommes d'infanterie, & ßix cens cheuaux, il enuoyeroit en toute diligence à Monßieur le Prince, pour le ßupplier de luy donner quatre cens cheuaux de ßes vieilles troupes, auec leßquels il pretendoit pouuoir battre l'Armée ennemie, dont la principale force conßißtoit en trois mil hommes de pied, leur Caualerie eßtant foible & mal armée. Pour ce ßujet dés le ßoir meßme, il fit partir le Sieur Guyonnet Conßeiller au Parlement, & Intendant de ßon Armée, & reßolut, en attendant ce ßecours ße meßnageant, de conßerner ßes Troupes & le poßte d'Eßtafort, à la faueur de la riuiere du Gers qui y paße, & d'vn pont deffendu par vn moulin, & par la Ville proche duquel il eßt. La nuict meßme ayant eu vne allarme, il reßerra ßa caualerie dans vne prairie proche de ce pont, & enuoya aux nouuelles, le ßieur de Marche auec ßon Regiment.

Le Vendredy 16. il ßceut que les ennemis eßtoient toußiours au Caßra & Leictoure, ce qui l'obliga d'élargir ßes troupes, & de mettre ßa Caualerie à Leyrac.

Le Samedy 17. les ennemis eßtans venus loger à Sempßerre qui n'eßt qu'à vne demie lieuë d'Eßtafort, Monßieur le Prince de Conty fit reuenir ßa Caualerie.

Le Dimanche 18. ayant eu aduis qu'vn party de ßix vingts Cheuaux s'eßtoit deßaché de l'armée ennemie, & qu'il eßtoit en lieu où on le pourroit coupper & le deffaire, il monta à cheual, & prit quelques Regimens pour l'aller charger : Mais comme il commençoit à marcher, il eut aduis

que toute l'armée des ennemis sortie de Sempserre s'estoit mise en bataille, & tournoit droit à Stafort. Sur cela il resolut de couurir la Ville de toute sa Caualerie, pour obseruer leur dessein, resolu de la retirer s'ils venoient pour la combatre. Et en effet les voyans marcher droit à lui en bataille, il se contenta de faire escarmoucher, pendant que sa Caualerie passoit au delà du Pont, à la reserue de cent Cheuaux qu'il laissa proche de la Ville, pour soustenir les mousquetaires qui gardoient les postes du Pont & du Moulin: Il disposa ensuite son Infanterie dans tous les postes de la Ville, & aduança soixante mousquetaires deuers quelques Iardins qui sont entre la Ville & les ennemis. Monsieur de S. Luc voyant les choses si bié disposées, se retira sans estre trop approché, & retourna camper à Sampsere.

Le Lundy 19. les Ennemis ayant quitté ce poste allerent loger à Gimbrede, à dessein d'y passer Lauroux, & son Altesse afin de les asseurer & les obliger à demeurer dans ce quartier, enuoya sa Caualerie à la Plume & à la Montjoye, gardant prés de luy le Colonel Marche & son Regiment pour l'enuoyer à la guerre; Ce mesme soir le sieur de Guyonnet estant arriué sur les vnze heures, rapporta que M. le Prince enuoyeroit non seulement les quatre cens cheuaux qu'on luy demandoit, mais qu'il viendroit luy-mesme, & qu'asseurement il arriueroit le Mecredy, en effect, il donna à l'heure mesme ordre à deux cens Cheuaux des Gendarmes, & à deux cens Cheuaux du corps des gardes de marcher nuict & iour sans bagage, & de se rendre à Agen, où ils sçauroient de M. le P. de Conty, ce qu'ils auroient à faire.

Le Mardy 20. les partis rapporterent à M. le P. de Conty, que les Ennemis apres auoir passé Lauroux à Gimbrede, estoient allez camper à Miradoux, à dessein de passer Laras au Pont de S. Antoine, & delà de se rendre à Auuilar, pour y passer encor la Garomne; Quelques autres aduis fort bons portoient qu'ils menaçoient Dunes de siege, & qu'ils pourroient bien sejourner à Auradour vn iour ou deux.

Le Mercredy 21. M. le Prince de Conty apprit que les Gens d'armes & les Gardes estoient arriuez à Agen, & que Monsieur son Frere y deuoit estre sur les dix heures, il partit auec vne escorte pour les aller rencontrer. Mais M. le Prince ayant pris par vn autre chemin, s'estoit rendu à Stafort prés qu'au mesme temps que M. le Prince de Conty en sortoit, ce qui l'ayant obligé d'y retourner, il sceut que M. le Prince qui s'estoit trouué à Libourne pour y voir Madame la Princesse & Madame de Longueuille, en estant party le Lundy, s'estoit rendu le Mardy au soir à Aiguillon, ayant veu en passant marcher dix Compagnies du Regiment de Galapian, qui estoient en garnison à Marmande, & que M. le Prince de Conty en auoit tirées, auec les dix Compagnies de Theobon, qui estoient en garnison à Villeneufve pour fortifier son infanterie; Que le Mercredy il estoit party d'Aiguillon, & passant aux portes d'Agen sans y entrer, il auoit donné ordre

dre à la gendarmerie de passer la Garonne à Boüé, & de marcher à Leyrac où elle arriuoit.

Leurs Alteſſes tinrent à l'heure meſme Conſeil de guerre, & ſur le champ il fut reſolu que la Gendarmerie & les Gardes, auec le Regiment de Marches, iroient inceſſamment à Gimbrede pour ſe ſaiſir du pont, & pour empeſcher que les Ennemis ne marchaſſent, & que le reſte des troupes s'aſſembleroit à Stafort pour ſe rendre auſſi à Gimbrede, M. le Prince marcha auſſi-toſt à Leyrac, afin d'aller coupper luy-meſme ce paſſage de Lauroux, & M. le Prince de Conty enuoya dans tous les quartiers, pour faire venir les Troupes.

Le Ieudy 22. M. le Prince eſtant arriué à my nuict au Pont de Gimbrede, détacha quinze de ſes Gardes, commandez par le ſieur de Lonchamp Exempt, à deſſein d'occuper le Pont, il y trouua vne petite garde des Ennemis qu'il pouſſa, & fit vn priſonnier. M. le Prince ſceut par luy qu'ils n'auoient point eu l'alarme, qu'ils eſtoient ſeparez dans diuers quartiers, & qu'il y en auoit vn proche du pont qui eſtoit le plus fort, & qu'il ſeroit aiſé de l'enleuer. Cela obligea S. A. à paſſer le Pont, à marcher ſans attendre à ce quartier; Il y trouua les Ennemis en bataille, ſur l'alarme que leur garde pouſſee leur auoit donnee, s'y eſtoient rengez, s'eſtans mis en trois gros eſcardrons, auec vn plus petit qu'ils auoient auancé, compoſez des Regimens de Veillac, de S. Maigrin, Thierry, de la Villetiere, & de la Compagnie d'Ordonnance du ſieur de S. Luc; M. le Prince donna ordre au ſieur de Marche, de pouſſer cét eſcadron auancé: ce qu'ayant fait auec beaucoup de vigueur, & voyant les trois eſcadrons qui luy tomboiẽt ſur les bras, il ſe r'allia à l'heure meſme, & les chargea auec tant de bonheur (eſtant ſouſtenu des Gerdes) qu'il les rompit, il y fut bleſſé de deux coups de piſtolets, l'vn au bras, & l'autre à l'eſpaule, tous deux fauorables. Ciron Capitaine de ſon Regiment y fut tué, combattant vaillammẽt. Cependant M. le Prince auec les Gend'armes & les Gardes, donna la chaſſe aux Ennemis le long du bas du coſteau, iuſques à la muraille de Miradous; d'où voyant ſortir l'infanterie, il ſe rerira, laiſſant vne garde auancee proche de quelques maiſons qui ſe rencontrent ſur la my-nuict. Les Troupes eſtans arriuées à *Stafort*, M. le Prince de Conty ſe rendit à Gimbrede à trois heures du matin, & apres en auoir paſſé le Pont, joignit ſes troupes à celles de Monſieur ſon frere: On les mit toutes en bataille, & vn peu apres la pointe du iour, on vit les Ennemis qui s'y mettoient auſſi de leur coſté. Tout le matin fut employé par M. le Prince à remarquer où il pourroit attaquer les ennemis, dont le poſte eſtoit fort auantageux, Miradous eſtant ſcitué ſur vne montagne roide, & preſque inacceſſible de tous les coſtez, ſinon de celuy qui meine à Flammarin, où la hauteur continuant, rend l'accez eſgal, dont pourtant l'abord eſt deffendu par vne vigne enuironnee de foſſez & de hayes, & n'ayant qu'vn

chemin fort fangeux par où il falloit défiſler pour aller à l'attaque, elle fut pourtant reſoluë par cet endroit là, & vne diuerſion par vn autre, qui eſtt à main gauche de la vigne en venant de la Ville; Pour cet effect ayant fait marcher toutes les troupes en tournant au tour de Miradous, il ſe mit en bataille vis à vis de ces deux Poſtes, & commença ſon attaque par celuy de main gauche, faiſant occuper par des pelotons d'infanterie quelques Caſſines, & quelques rideaux où les Ennemis auoient logé des Mouſquetaires, de l'autre coſté il fit auancer le ſieur de Bourgongne Mareſchal de Camp auec quinze Caualiers du Regiment de Theobon, ſouſtenu par tout le Regiment, afin de connoiſtre mieux le Poſte, d'occuper la hauteur qui eſt vis à vis de la vigne, & de pouſſer vne grande garde de Caualerie que les Ennemis y auoient. Le ſieur de Bourgongne mena ces quinze Maiſtres, & fit en ſuite charger le Regiment auec tant de vigeur, qu'encore que la garde des ennemis fuſt ſouſtenuë & fauoriſée des Mouſquetaires qu'ils auoient logez dans la vigne, & faiſoient vn grand feu, il la chaſſa & la fit rentrer dans le quartier: M. le Prince y fit auſſi-toſt monter de l'Infanterie pour eſcarmoucher & pour ſouſtenir le poſte.

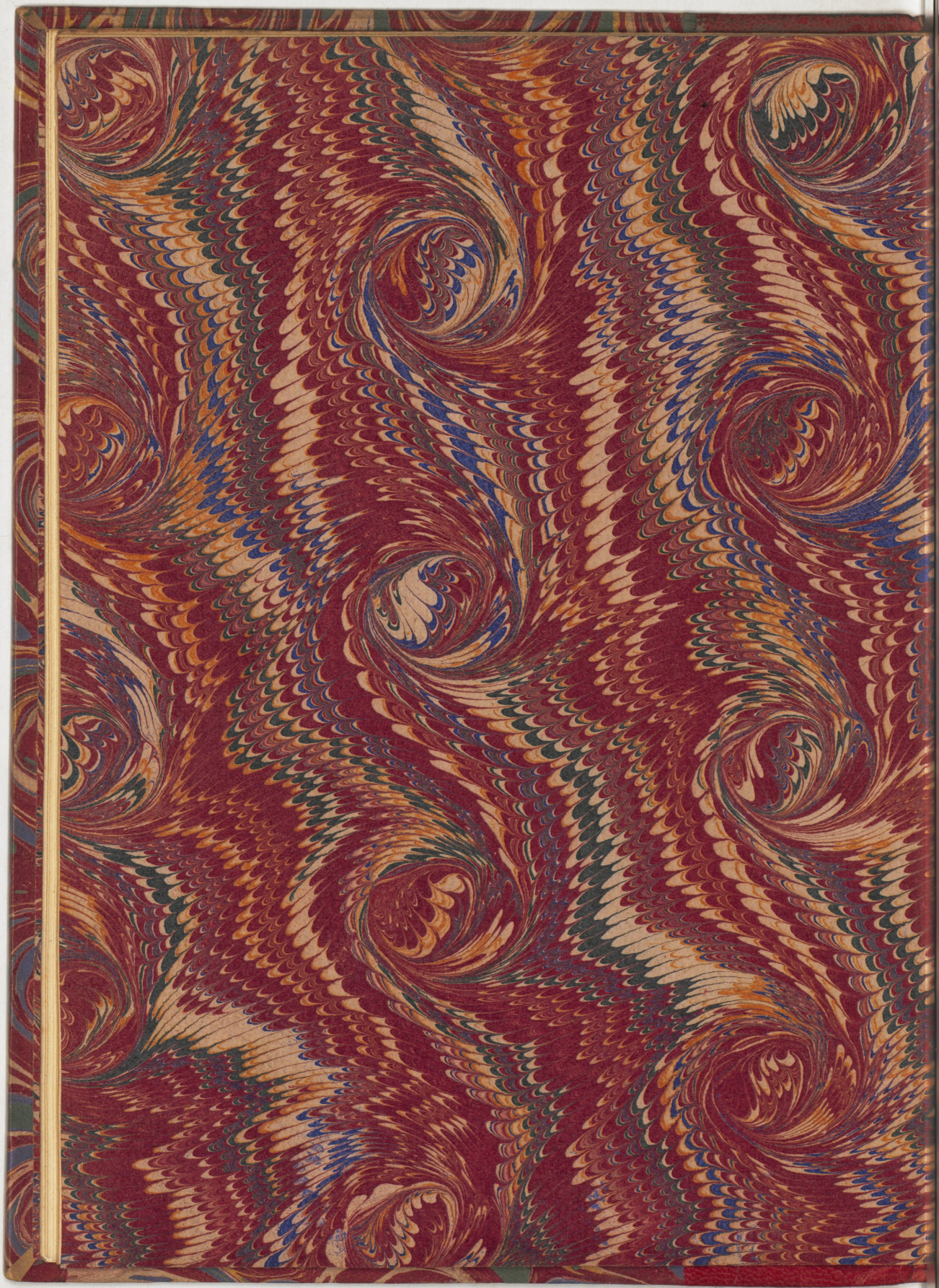
Cependant comme il attendoit les compagnies de Galapian & de Theobon, qui deuoient arriuer au Camp ce ſoir là, & qui n'arriuerent qu'apres le combat, & le Canon qu'il auoit enuoyé querir à Agen, il reſolut de ne rien tenter dauantage pour ce ſoir, & de diſpoſer en ſorte les choſes, que le matin ſuiuant il peuſt emporter les ennemis au point du iour. Ce ſoir arriuerent au Camp les ſieurs de Valencay Lieutenant General, de Caſtelmoron & de Theobon pere & fils. Sur les huit heures du ſoir, Monſieur le Prince qui auoit auancé des Corps de garde proche des ennemis, & detaché pluſieurs partis, voyant que les feux que les ennemis auoient allumez eſtoient trop reglez, & qu'il ne paroiſſoit perſonne aupres, creut qu'ils s'en alloient; & ſur l'heure meſme ayant détaché vn parti de ſes gardes, & de ſes gendarmes, & commandé au ſieur de Choupes Lieutenant General, de donner l'alarme pour les reconnoiſtre, il ſceut qu'en effet les Ennemis ſe retiroient, ce qui l'ayant obligé de faire monter à cheual, il s'auança auec le Regiment de Monteſpan, qui auoit la teſte de tout, ſouſtenu des Regimens de Marche & de Theobon, là s'eſtant mis deuant auec Monſieur le Prince de Conty, Monſieur de Monteſpan, les ſieurs de Galapian & de Pibrac Mareſchaux de Camp, le Comte de Laugnac, Cheualier de Foix, Guitaud, Deſpagnet, de Raymond & Guyonnet, Conſeillers au Parlement, de Liſle, Vigier, Vialar, du Meſny, Dangeruille, de la Buſſiere, de Leſcuyer, & du Capitaine des Gardes, de Monſieur de Monteſpan, & de quelques autres, il marcha pour rejoindre les ennemis, & ayant paſſé le long de la muraille de la Ville où l'on fit vn feu continuel, il trouua au delà le Regiment de Lorraine qui eſtoit en bataille dans vne vigne à main droite du chemin, il chargea auſſi-toſt ce Regiment auec Monſieur le Prince de

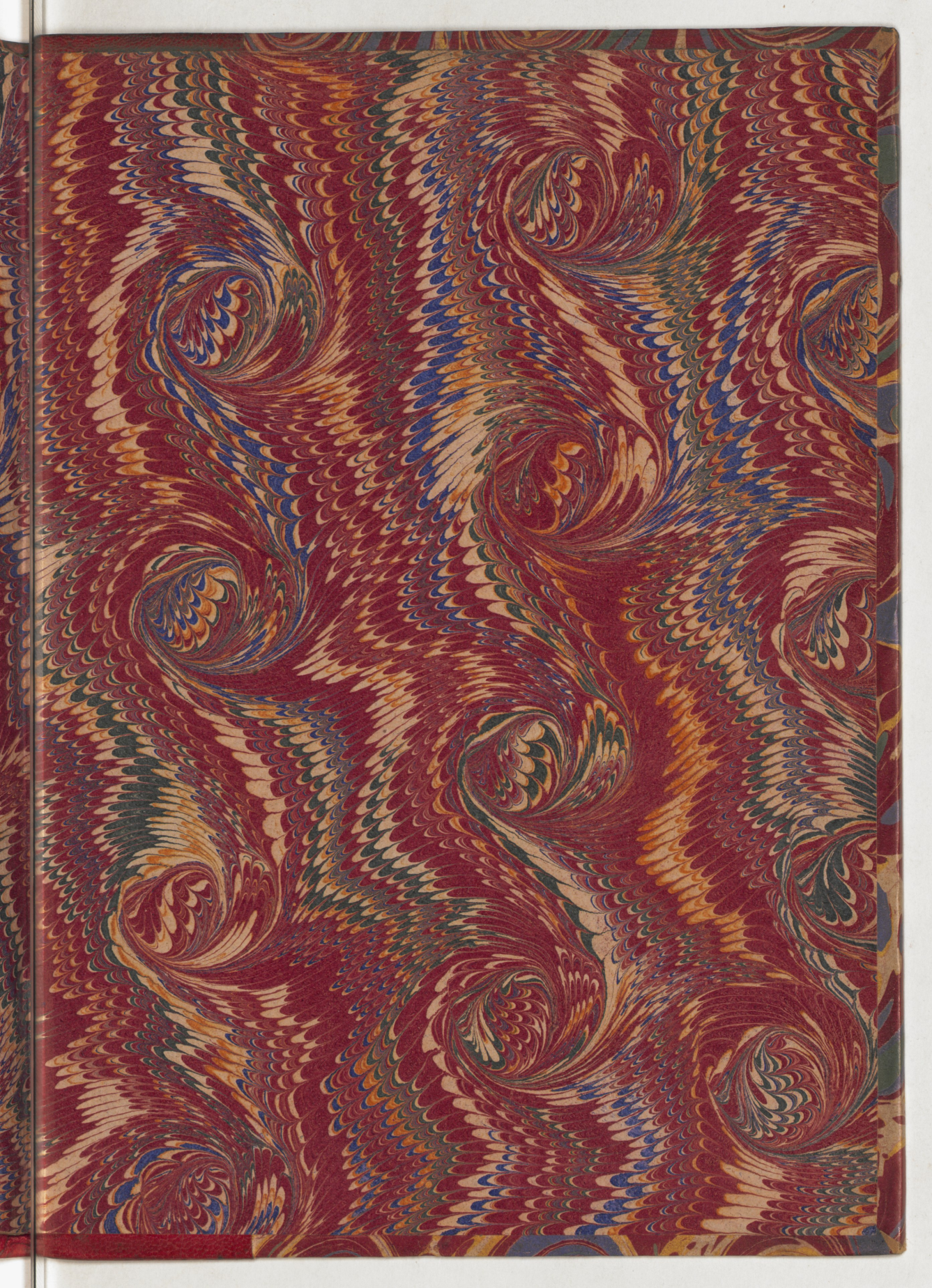
Conty, & apres en auoir essuyé toute la descharge entrant dedans l'espée à la main, suiuy de Monsieur de Montespan & de ceux qui les accompagnoient à la teste du Regiment de Montespan, ils le taillerent en pieces, de là s'auançant vers la Ville, & Monsieur le Prince criant à ceux qui le suiuoient de pousser, & d'entrer pesle mesle dans la Ville, ils trouuerent dans le fossé vn escadron de Caualerie, & le Regiment de Champagne, qu'ils chargerent encore. Monsieur le Prince, Monsieur le Prince de Conty, Monsieur de Montespan & les autres, auec le Regiment de Montespan, que le sieur de Galapian mena au combat s'estant jettez au milieu de cet escadron & de ce Regiment, les deffirent entierement, à la reserue de quelques partis des Officiers & soldats du Regiment de Champagne qui se sauuerent dans la Ville, proche des portes de laquelle le sieur de Laugnac eut son Cheual tué, & receut dans ses habits trois mousquetades fauorables; Delà Messieurs les Princes suiuans la Victoire, apres auoir destaché à droict & à gauche de la Caualerie, qui defit quelques gens qui se vouloient r'allier sur les costez, pousserent les ennemis jusques à vn Pont qui est sur Lauroux vers le chemin de Lectoure, où les Princes trouuerent les Regimens de S. Luc, de la Boissiere, & le reste de l'Infanterie ennemie auec le Mestre de Camp du Regiment de Caualerie de S. Luc, qui ayant barricadé le Pont de deux Charrettes, tesmoignerent le vouloir disputer; mais apres quelques descharges, ils furent entierement rompus par les Princes, qui chasserent le reste des suyards jusques aux portes de Lectoure, où l'on ne pense pas qu'il en soit arriué, ayant esté tous presque tuez ou faicts prisonniers.

Pendant que leurs Altesses acheuoient de vaincre, elles enuoyerent le sieur de Chouppes Lieutenant general pour assieger Miradous, où le sieur de Marin Mareschal de Camp, ce qui reste des Officiers & des soldats du Regiment de Champagne & de Lorraine sont enfermez; l'on ne pense pas qu'ils tiennent, apres que le canon qui doit venir ce soir d'Agen sera arriué. L'on ne sçauroit assez exagerer la valeur de Messieurs les Princes, qui ont tousiours chargé à la teste; & si l'on le peut dire, deffait presque seuls les Ennemis. Monsieur de Montespan ne les a point abandonnez, Monsieur le Duc de la Rochefoucault, Messieurs les Princes de Marcillac, de Valencay, le Comte de la Serre, qui sur les ordres de son Altesse Royale, s'est rendu auprés de Monsieur le Prince pour seruir auprés de luy; de Castelmoron, le Cheualier de Foix, de Laugnac, de Bezols, & les autres volontaires ont dignement seruy, aussi bien que les domestiques de Messieurs les Princes; & le sieur Nergassier Lieutenant Criminel d'Agen, qui s'y est tout à fait signalé, & les Regimens de Montespan commandé par le sieur de Beauuille, de Theobon & de Marche ont fait toute l'execution. Les Officiers ont combattu genereusement, le sieur de Marche en particulier y a fort bien fait de sa personne; Il ne faut pas non plus

dérober à l'Infanterie ce qu'elle merite; les Regimens de Montmorency & de Galapian ont entrepris & combattu comme les plus fameuses Troupes de l'Europe; sur tout le sieur Dauissac Mestre de Camp de Montmorency, de Massouuille Lieutenant Colonel de Gondrin & de la Cassagne Capitaine dans Galapian, meritent fort qu'on les loüe. Les ennemis ont perdu tout leur bagage, & les deux seuls drapeaux qu'ils auoient, nous ne sçauons pas encore les noms des prisonniers qui sont en tres-grand nombre, ne s'en estant presque point sauué; Nous y auons perdu de nostre costé, outre le sieur Ciron, Sedaille & la Bussiere, qui ont esté tuez.

Il seroit inutile de faire remarquer icy l'importance de cette deffaite, qui asseure toute la haute Guyenne au seruice du Roy, oste vne Armée de quatre mil hommes au Cardinal Mazarin, & sur tout le Regiment de Champagne & de Lorraine, vnit le Languedoc à ce pays, & achemine à la Paix generale, qui est le seul but que se proposent les Armes de Messieurs les Princes.





M 44054